

## **Terres Indigènes et développement durable: deux exemples en Amazonie brésilienne**

François-Michel Le Tourneau, Pascale De Robert,  
Bruce Albert, Anne Elisabeth Lacques.

Au Brésil, certaines catégories d'aires protégées ont, plus que d'autres, été la cible privilégiée d'ONGs, d'associations militantes nationales et internationales et même de politiques publiques revendiquant un modèle de "développement" alternatif appelé "modèle socio-environnemental" (*socioambiental*). Celui-ci se veut respectueux de l'environnement et de la diversité culturelle, se reconnaît dans la démocratie participative et porte de nombreux projets locaux de développement "durable" qui s'appliquent dans les aires protégées où les habitants disposent de droits territoriaux collectifs pour le maintien ou l'adoption de modes de gestion durables des ressources naturelles. C'est le cas notamment des "terres indigènes" (20% de la superficie de l'Amazonie) sur lesquelles nous prétendons mener notre réflexion à partir de deux exemples particuliers: la Terre Indigène Kayapo (TIK) et la Terre Indigène Yanomami (TIY).

Dans une première partie, nous retracerons brièvement les étapes d'une équation qui s'est progressivement imposée au Brésil depuis l'événement de Rio 92, à savoir que les terres indigènes se présentent comme zones privilégiées pour la conservation et pour le développement durable, alors même que leur existence légale ne se fonde d'aucune manière sur la conservation des écosystèmes. Nous présenterons ensuite les particularités des deux terres indigènes étudiées en insistant notamment sur les acteurs externes, institutions publiques et organisations privées, qui participent ou qui ont participé, de façon coordonnée ou non, à des actions de développement importantes pour les communautés amérindiennes.

Dans une deuxième partie, on examinera l'importance de l'espace en tant que condition nécessaire à la reproduction et au développement des sociétés amérindiennes de manière compatible avec les principes de durabilité. Toujours à partir des exemples étudiés, on présentera les résultats synthétiques d'une étude des rapports au territoire avec une dimension diachronique en présentant, d'une part, les espaces parcouru, connu et/ou utilisé et, d'autre part, quelques effets, sur l'utilisation de l'espace, de projets ou actions de développement concernant les TI.

Enfin, nous envisagerons les interactions réciproques entre les différents "modèles" de développement et/ou conservation en présence (points de vue des agents externes et des communautés indigènes) par l'analyse de quelques cas particuliers d'effets pervers, de quiproquos ou de malentendus autour du thème et des actions du développement durable. Certains leaders, reconnus comme médiateurs entre des catégories de savoir distinctes et entre la communauté et ses partenaires non-indiens, jouent un rôle de traducteur qui s'avère indispensable à la construction et au succès d'alternatives "durables" pour les aires protégées et leurs habitants.

Le Tourneau F.M., Robert Pascale De, Albert Bruce, Lacques A.E. (2006)

Terres indigènes et développement durable : deux exemples en Amazonie brésilienne

In : Aubertin Catherine (ed.), Pinton Florence (ed.), Rodary Etienne (ed.). Les aires protégées, zones d'expérimentation du développement durable : recueil des contributions.  
Orléans : IRD, 1 p. multigr.

Séminaire de Clôture de l'ATI : Action Transdépartementale Incitative Aires Protégées, Arvieux (FRA), 2006/11/28-30